

ÉCOLOGIES À L'ŒUVRE

Les carnets du paysage

ACTES SUD ET L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DU PAYSAGE

n° 19

Travailler sur l'image de nature : les jardins des Grands Moulins

Les Grands Moulins (Paris, 13^e arrondissement), 16 mai 2009 : nous avons rendez-vous avec les deux paysagistes de l'agence Ah-ah paysagistes sur la passerelle qui surplombe le Jardin central. Nous découvrons le théâtre du chantier. Les photos qui montraient le site bouleversé, l'énorme trou de la cuve de stockage des eaux, la dalle de couverture qui se coule, sont désormais reléguées au passé. Tout ce que nous avons vu en plan ou en image prend corps sous nos yeux : les tas de terre, les piles de schiste, les arbustes entreposés témoignent de l'inachèvement des travaux, mais le site a pris forme, les arbres sont plantés, la future prairie en amphithéâtre avec ses gradins se dessine nettement, le mur où ruissellera l'eau de pluie et les bassins qui la recueilleront sont déjà construits, les ouvriers installent les platelages qui permettront de parcourir des espaces aux plantations fragiles. Sur le grillage entourant le chantier, une partie des panneaux destinés à renseigner les passants ont été enlevés, comme pour permettre de dévoiler progressivement les lieux ; précaution inutile puisqu'il suffit pour tout voir de monter sur la passerelle. L'ouvrage, qui a fait l'objet d'un concours d'architectes, passe avec légèreté au-dessus du jardin en creux. Au-delà du Jardin central, dans l'axe de la passerelle, on aperçoit le jardin plus petit qui borde l'avenue de France et, du côté opposé, l'esplanade des Grands Moulins qui rejoint la Seine ; latéralement, un autre petit jardin se devine derrière une palissade, au cœur d'un îlot de constructions récentes, écoles primaire et maternelle, immeubles de logement. A l'exception des Grands Moulins et de la Halle

Françoise Dubost et Bernadette Lizet sont ethnologues.

PAGE PRÉCÉDENTE
Le Mur des pluies (détail).



Plan des trois jardins des Grands Moulins présentés au concours par l'agence Ah-ah paysagistes.

1. La Semapa (Société d'économie mixte d'aménagement de Paris), dont la Ville de Paris est l'actionnaire majoritaire, a été créée en 1985 et elle a pour rôle de concevoir et de planifier les projets urbains. Elle fait réaliser une partie des ouvrages, notamment les espaces et les équipements publics, et coordonne la réalisation d'ensemble de la ZAC Paris rive gauche.

2. En 2006, la Direction des parcs, jardins et espaces verts est devenue Direction des espaces verts et de l'environnement (DEVE).

aux farines, réhabilités, l'ensemble du bâti avoisinant frappe par sa raideur glacée que le verdissement des balcons n'a pas encore atténuée.

L'impression première devant le chantier est celle d'un site extraordinairement artificiel. Elle est suggérée par le flux des tas provenant des déblais sur place ou de terres apportées d'ailleurs, ou même en transit pour les besoins d'autres chantiers. Le relief du Jardin central en pente vers la Seine et celui du quartier tout entier ont été entièrement créés par des remblais qui ont surélevé le sol sur l'ancien emplacement ferroviaire, si bien que l'avenue de France se situe désormais 10 mètres au-dessus de la Seine. Les trois jardins des Grands Moulins (le Jardin central, le Jardin de l'avenue de France, et le Jardin des écoles – soit 8 000 mètres carrés pour

le premier, 2 000 mètres carrés pour les autres) s'inscrivent dans une vaste opération d'aménagement gérée par la SEMAPA¹, la ZAC Paris rive gauche, dont le quartier Masséna est l'élément le plus important. Il est présenté comme le futur Quartier latin de l'Est parisien ; depuis février 2007, les anciens bâtiments industriels des Grands Moulins de Paris et de la Halle aux farines accueillent en effet l'université Diderot Paris-VII. Les jardins des Grands Moulins ont fait l'objet d'un concours en 2004. La Ville de Paris, commanditaire, est représentée par des élus, ainsi que des responsables de la DPJEV² et de la SEMAPA. L'architecte coordinateur du quartier Masséna nord, Christian de Portzamparc, et le paysagiste qui lui est associé, Thierry Huau, ont participé à l'élaboration du programme et au jury du concours.

La passerelle est ouverte au public depuis 2008. Les passants ont pu suivre les étapes de ce chantier très vivant, qui n'a pas manqué de stimuler leur imaginaire. Le trou préfigurant la cuve de récupération des eaux de pluie a fait rêver de piscine ou de fouilles archéologiques avec découverte de dinosaures. Le Mur des pluies annoncé sur les panneaux a fait naître des fantasmes de naïades dénudées. Le temps du chantier est celui d'une première appropriation par le public, c'est aussi un moment intense pour l'équipe conceptrice dans la réalisation d'idées qui jusque-là n'existaient que sur plan.

